

## MASSACRE

Nouvelle tuerie dans une école en Finlande: un étudiant déséquilibré tire sur tout ce qui bouge avant de se donner la mort

## Il tue de sang-froid



Photos Rex, DR



Matti Juhani Saari, qui se présentait sur YouTube sous le pseudo de Wumpscut86, a utilisé un Walther P22 pour réaliser son odyssée meurtrière.

## FINLANDE

Calmement, méthodiquement, un lycéen de 22 ans a massacré dix de ses camarades avec son pistolet automatique

Hier vers 11 heures, Matti Juhani Saari, 22 ans, est entré dans son lycée professionnel de Kauhajoki, une petite ville du sud-ouest de la Finlande. Armé – au moins – d'un pistolet. Et il s'est mis à tirer sur tout ce qui bougeait, ses camarades comme les enseignants. Une heure plus tard, il avait abattu dix personnes.

Le jeune déséquilibré «a ensuite retourné son arme contre lui» juste avant son arrestation, selon Ari Paananen, un responsable de la mairie de la petite ville de 14 000 habitants. Transféré à l'hôpital, il est mort dans l'après-midi.

**«J'ai vu un élève s'effondrer dans la rue. J'ai entendu des cris de douleur. C'était horrible»**

**Jukka Forsberg, le concierge**

Onze tués, des dizaines de blessés. Le bilan du massacre de Kauhajoki est particulièrement lourd. Et le déroulement des faits horrifiant. «J'ai entendu des coups de feu, et des cris de filles hystériques. J'ai aperçu deux lycéennes, touchées par des tirs, sur le côté. Puis on m'a dit qu'un homme bizarre était en train de tirer», raconte Jukka Forsberg, le concierge.

«J'ai vu un homme laisser un sac noir dans le couloir, il est entré dans

une classe et a fermé la porte, enchaîne le concierge. Je suis allé voir par la fenêtre et il a tiré dans ma direction. J'ai couru en zigzaguant et n'ai heureusement pas été touché. J'ai ensuite appelé le numéro d'urgence de la police.»

## ■ «Un style militaire»

Jukka Forsberg précise encore que le tueur «portait des habits noirs et avait un style militaire». Qu'il «marchait calmement» et semblait «très bien préparé», tirant de manière incessante, changeant posément son chargeur une fois vide. Selon d'autres sources, il avait aussi enfilé un masque de ski. «Ensuite, j'ai vu un élève sortir du bâtiment et s'effondrer dans la rue. J'ai entendu des cris de douleur. C'était horrible.»

## ■ Il haïssait la race humaine

Deux cents des 400 élèves de l'établissement – à 90% féminin – étaient sur les lieux lors du drame.

Le meurtrier a laissé une note manuscrite dans laquelle il dit notamment qu'il déteste la race humaine, et qu'il avait planifié l'attaque depuis 2002. La note a été retrouvée dans son appartement.

Le jeune homme est «un élève de deuxième année inscrit dans la filière hôtellerie et restauration», a précisé le proviseur Tapio Varmola.

Cet horrible massacre survient alors que la Finlande n'a pas fini de pleurer ses morts. Il y a moins d'un an, en novembre, Pekka-Eric Auvinen, 18 ans, s'était rendu dans son lycée de Tuusula, petite localité au nord d'Helsinki. Avec une arme de poing, il avait abattu huit personnes avant de se suicider. ■ Renaud Michiels avec les agences



LeMatin J.-P. Sturzenegger



Anonymes et proches des victimes sont venus déposer hier soir des bougies devant le Lycée hommage aux dix élèves tués par le forcené. AFP/ Antti Aimo Koivisto

## Et dire que la police l'a interrogé

Après le choc, la polémique. Les Finlandais n'avaient qu'une question à la bouche hier soir: comment la police a-t-elle pu relâcher Matti Juhani Saari après l'avoir interrogé lundi au sujet de ses vidéos mises en ligne sur YouTube? Sans même lui avoir confisqué son arme, comme l'a admis hier après-midi Anne Holmlund, ministre de l'Intérieur, tout en ajoutant que le jeune homme était en règle. «Il avait une licence temporaire pour une arme de calibre 22 qu'il avait obtenue en 2008», a-t-elle précisé. Cet aveu plonge le pays dans «l'incompréhension la plus totale», té-

moigne Olli-Pekka Sulasma, journaliste à la chaîne de télévision publique YLE. «On se dit que la police a bien fait son travail en repérant le tueur dès la fin de la semaine dernière et en l'arrêtant. Mais que s'est-il passé ensuite? N'a-t-on rien appris du drame de novembre?» Et les médias finlandais de se demander si la police de la petite ville de l'ouest du pays n'a pas traité l'affaire à la légère. «Selon nos informations, les policiers connaissaient Matti Juhani Saari, un garçon sans histoire. Ils ont dû se dire que cette histoire de vidéos était une bêtise de jeunesse et ils l'ont

11 morts, dont le meurtrier. Tel est le bilan de la tuerie de Kauhajoki

## dix camarades



professionnel de Kauhajoki pour rendre

## lundi!

laissé partir.» Avec les conséquences qu'on connaît. Pour le reporter de YLE, ce drame va en tout cas relancer la question des armes en Finlande, où plus de 1,6 million de pistolets ou de fusils sont détenus par des particuliers. Seuls les Etats-Unis et le Yémen font mieux en la matière. «C'est très facile de se procurer une arme en Finlande. Nous sommes un peuple de chasseurs. Raison pour laquelle je ne me fais pas trop d'illusion. Aucun politicien n'osera s'attaquer au lobby des armes. Il y aura d'autres tragédies comme celle de Kauhajoki.» ■ P. V.

«Les policiers connaissaient ce garçon sans histoire. Ils l'ont laissé partir» Un reporter de YLE

## Sur le Web «pour se montrer puissant»

«Tu seras le prochain à mourir», prévient le tueur, flingue braqué sur la caméra. Puis il tire. Le Finlandais qui a commis un massacre hier avait annoncé la couleur sur YouTube. Outre cette scène saisissante, on trouvait plusieurs films où on voit le jeune homme s'entraîner au tir, fier d'exhiber son Walther P22 Target. Sur la dernière séquence, il lâche un sinistre «au revoir». Sous son pseudo Wumpscut86 (inspiré d'un projet musical allemand à l'imagerie macabre), le jeune homme dit aimer «les flingues, le sexe, la bière» et «les films d'horreur». Le tueur laisse encore sur YouTube un «poème» intitulé «War»: «La vie est une guerre et la vie est douleur. Et tu te battras seul dans ta guerre personnelle.» En balançant des vidéos sur le Web, les auteurs de massacre veulent se prouver qu'ils ne sont pas insignifiants, explique le Pr Philip D. Jaffé, psychologue et directeur de l'Institut universitaire Kurt Bösch, à Sion.

## ■ Pourquoi les auteurs de fusillade laissent-ils des vidéos?

Ces personnes sont souvent dans un état de grand déséquilibre narcissique, avec un problème d'estime de soi. Ils ont l'impression d'être des moins que rien. Et ont donc besoin de paraître plus que ce qu'ils ne sont, de montrer leur virilité, de se montrer puissants. Par ces vidéos, ils disent: «Regardez, je compte, j'en impose.» C'est une fanfaronnade macabre.

## ■ Est-ce aussi pour laisser une trace?

Je ne crois pas. Ils ne sont pas dans la postérité mais dans le présent, dans l'angoisse et la douleur.

## ■ En postant ces vidéos avant les tueries n'espèrent-ils pas être arrêtés?

Pour les cas que nous connaissons, je ne crois pas qu'il s'agisse d'un appel au secours. Cependant, avec les phénomènes d'imitation, ça pourrait arriver à l'avenir. ■ R. M.



Voir la vidéo sur: <http://fusillade.lematin.ch>